nécessaire au spécialiste qui veut acquérir une connaissance suffisante des domaines annexes de sa discipline. Il représente également, pour l'étudiant, une excellente introduction à cette philologie, dans ses développements actuels. L'un comme l'autre pourront en outre y trouver un point de vue d'ensemble sur la question, avantage considérable pour qui veut percevoir les manques, les urgences de la discipline, l'inégal développement de ses différentes branches.

Geneviève HUMBERT
(C.N.R.S., Paris)

A.F.L. BEESTON, M.A. GHUL, W.W. MÜLLER et J. RYCKMANS, *Dictionnaire sabéen* (anglais-français-arabe) (Publication of the University of Sanaa, YAR). Louvain-la-Neuve (Editions Peeters) et Beyrouth (Librairie du Liban), 1982. 1 vol. 17 × 24 cm., XLI + 173 + IV pp. (Titre anglais : *Sabaic Dictionary;* titre arabe : *al-Muʿǧam as-saba'ī*).

Les inscriptions préislamiques de l'Arabie du Sud, dont les premières furent découvertes au début du XIXe siècle et dont le déchiffrement fut définitivement établi dans les années 1870, posèrent pendant longtemps de nombreux problèmes d'interprétation : le *corpus,* bien que fourni, était assez disparate, trop de textes n'étaient connus que par des copies approximatives, et parmi ceux qui étaient encore *in situ,* bien peu avaient pu être étudiés dans leur contexte archéologique. L'absence d'un accord minimal sur la signification de nombreux termes du lexique rendait impossible la compilation d'un dictionnaire. Seuls quelques glossaires avaient vu le jour, le dernier en date étant celui de Carlo Conti Rossini (*Chrestomathia arabica meridionalis epigraphica edita et glossario instructa,* Pubblicazioni dell'Istituto per l'Oriente, Roma, 1931/IX, p. 99-261).

Avec la publication de plusieurs centaines de textes, parfois fort longs, dégagés par une mission américaine en 1951-1952 dans le sanctuaire confédéral du royaume de Saba', la compréhension du principal des quatre dialectes sudarabiques, le sabéen, fit des progrès décisifs. Il était désormais concevable d'entreprendre l'élaboration d'un dictionnaire de ce dialecte, ce dont se chargea une équipe internationale de quatre chercheurs, les professeurs Beeston (Oxford), † al-Ġūl (Université du Yarmouk, Jordanie), Müller (Marbourg/Lahn) et Ryckmans (Louvain-la-Neuve), conformément à une résolution du colloque international consacré à la civilisation yéménite qui s'était tenu à Aden du 22 au 27 février 1975.

La publication en 1982 du *Dictionnaire sabéen,* fruit de sept années de travail, est une étape importante pour les études sudarabiques qui sortent enfin de l'enfance. Une introduction trilingue précise minutieusement comment le dictionnaire a été conçu et sur quels documents il se fonde. Un double souci a animé les auteurs : ne retenir que les termes dont la lecture est sûre (une vérification systématique des textes a permis de corriger nombre d'erreurs) et bien analyser le degré de certitude dans la compréhension des mots. Ceux-ci peuvent être simplement traduits (sens raisonnablement assuré), rendus de plusieurs manières entre lesquelles les auteurs hésitent (sens possibles), commentés (termes techniques souvent intraduisibles), rendus par des termes encadrés de points d'interrogation (sens incertain) ou donnés sans traduction (sens inconnu ou

BCAI 3 (1986) A.F.L. Beeston, M.A. Ghul, W.W. Müller, J. Ryckmans: Dictionnaire sabéen, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

impossible à vérifier du fait des lacunes du contexte). Les comparatistes qui auront à utiliser cet ouvrage devront prêter grande attention aux points d'interrogation, peu visibles si on travaille sur les traductions françaises car ils sont placés avant l'anglais et après l'arabe.

Le *Dictionnaire sabéen* recense 2900 mots, groupés sous 1400 racines, ce qui classe d'ores et déjà le sabéen parmi les langues épigraphiques les plus riches de l'Orient ancien. Les mots employés comme noms propres, ou comme élément de nom propre, n'ont pas été retenus car leur signification est impossible à vérifier. Chaque mot est accompagné d'indications grammaticales et, éventuellement, chronologiques : ainsi un symbole spécial signale-t-il les mots attestés exclusivement à l'époque monothéiste (fin IVe-VIe siècle de l'ère chrétienne), alors que le sabéen s'arabise rapidement. Il n'était pas possible de citer toutes les références pour chaque mot ou forme grammaticale : elles ne sont données systématiquement que si le nombre des occurrences ne dépasse pas trois.

La collaboration de quatre savants éminents a permis de réaliser un ouvrage exhaustif, aux interprétations prudentes et parfaitement représentatif de l'état d'avancement des études sudarabiques. Si un certain flottement est parfois perceptible dans la définition de quelques formes grammaticales comme le nom verbal, parfois classé comme verbe et parfois comme nom, ou les pluriels externes en *-n*, pas toujours signalés (comparer par exemple *bḏln* et *ḫdʿn*), c'est que l'analyse de ces formes n'est pas encore très sûre. On regrettera peut-être une trop grande parcimonie dans l'utilisation des renvois : ainsi aurait-on aimé que certaines lectures erronées soient retenues avec renvoi à la forme corrigée afin de faciliter les recherches (voir par exemple *hymn* dans Na NʿǦ 15 / 4-5, analysé par l'éditeur comme un verbe à la forme factitive de la racine YMN, et corrigé par les auteurs du dictionnaire en *hẓmn*, infinitif du verbe *hẓm*, racine NẒM). Le manque de tels renvois a conduit des auteurs de recension à signaler des oublis imaginaires. Les traductions sont parfois un peu trop neutres : voir par exemple le verbe *s¹bʾ*, rendu par « exécuter une entreprise »; un sens tel que « partir » aurait mieux convenu puisque le verbe se rapporte dans l'immense majorité des cas à de longs déplacements.

Ces remarques n'enlèvent rien aux qualités éminentes du *Dictionnaire sabéen* qui restera longtemps l'outil de travail indispensable des sudarabisants et des sémitisants.

Christian Robin
(C.N.R.S., Aix-en-Provence)

A.F.L. Beeston, *Sabaic Grammar* (Journal of Semitic Studies, Monograph N° 6). Manchester, University of Manchester, JSS, 1984. 1 vol. 15,5 × 25 cm., viii + 76 p., 1 pl. (p. vii).

Tout comme celle du *Dictionnaire sabéen*, la parution de cette grammaire marque une nouvelle étape dans les études sudarabiques. Trois grammaires du sudarabique épigraphique avaient déjà été publiées. La première, rédigée par Maria Höfner (*Altsüdarabische Grammatik*, Porta linguarum orientalium, XXIV, Leipzig, Otto Harrassowitz, 1943) péchait sans doute par excès d'ambition : on pouvait lui reprocher d'aller trop loin dans la reconstruction du

BCAI 3 (1986) A.F.L. Beeston, M.A. Ghul, W.W. Müller, J. Ryckmans: Dictionnaire sabéen, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net